

Inspirer l'innovation sociale, en transition avec Edgar Morin

Up conférences, 10/X/2016

La Bellevilloise*

Danielle Gozin

« Qui ne connaît pas la crise ? D'adolescence puis de la quarantaine, économique et environnementale, ou plus largement sociétale, la crise est protéiforme, diffuse, jalonnant les parcours de vie et frappant tous les pans de la société. Un lexique tant utilisé que son sens en serait presque vidé. Dans son dernier ouvrage Pour une crisologie (L'Herne, 2016), Edgar Morin s'attache à analyser la signification de ce mot, source de désordre et d'incertitudes. Directeur de recherche émérite au CNRS et docteur honoris causa de plusieurs universités à travers le monde, Edgar Morin est l'un des philosophes les plus reconnus de sa génération. Les **UP Conférences** sont fières de vous inviter à rencontrer ce penseur majeur pour éclairer le concept de crise, et l'envisager non plus comme une anormalité, mais davantage comme un symptôme qui ouvre la voie vers des solutions nouvelles. »

« Pendant une maladie, la crise est un moment de certitude, les symptômes devenant plus clairs, favorisant ainsi le diagnostic ».

Pour EM, actuellement on observe une **inversion de sens** du mot, moment plutôt d'incertitude, de conflit, de tension, périlleux ou décisif dans l'évolution des situations...

Le système qui tente d'éliminer la perturbation ne peut plus fonctionner...

Il cite et compare **les évolutions à la fois positives ou négatives** de certaines grandes crises : 1789, 1929, 1968, 1989-90, avec la chute de l'URSS, 2008.

Elles ont permis l'émergence de créativité, des changements majeurs, mais avec une certaine ambivalence : la révolution, la recherche de l'amitié et des rapports fraternels entre les peuples, la vie sobre, le vichysme, le capitalisme triomphant, les poussées ethnico-religieuses, l'angoisse, l'incertitude, la régression....

La liste n'est pas exhaustive mais pour lui, le progrès n'est pas en soi une loi de l'histoire... ! L'économie mondiale non régulée aboutit à la spéculation effrénée de la finance et du profit...

Le pouvoir de l'argent multiplie les fanatismes, processus aveugles qui détruisent la planète et sont une menace pour notre humanité.

Le triomphe de l'individualisme aboutit à la destruction des solidarités, la pensée politique et sociale décroît : les chiffres ne connaissent ni la souffrance, le malheur, ni l'amour ou le bonheur !

Crise de sens, aspiration au changement de vie et de voies professionnelles, quelles nouvelles possibilités pour sortir de la pollution liée au stress, à la « chronomisation » de nos vies et face à une compétitivité toujours prégnante : **la démocratie cognitive, l'éducation populaire** (aussi post scolaire) pour une meilleure information du citoyen.

La pensée doit organiser la connaissance : informer en lieu et place de communiquer, qui ne crée pas la compréhension.

Développer l'éducation à la complexité

Mais aussi, **mettre en exergue l'empathie, un minimum de sympathie, reconnaître l'Autre le faire exister !**

Il dit : « **je sens en moi l'Humanité dont je fais partie, je fais partie d'un tout mais le tout est à l'intérieur de moi...** »

La transformation par l'idéologie, la connaissance de mon frère en humanité, son acceptation et sa compréhension, nous confronte à l'incertitude fondamentale : cela donne de l'énergie, du sens à la vie.

Se changer soi-même, pour un changement dans mes rapports humains ; transformer ma capacité d'accueil, la compassion sans anesthésie peut éviter la résignation, le sentiment d'impuissance qui fait le lit de la régression.

Il faut **résister**, créer un souffle démocratique nouveau, une nouvelle conscience sociale, fédérer les forces sociales qui peuvent peser sur les partis politiques, boycotter les produits « dégueulasses », et se déterminer en fonction du moindre mal...

Comment résister à 2 barbaries conjuguées ?

Le mépris, la domination qui aboutissent à la torture ou aux massacres (Daesh et la Syrie, un cancer qui répand ses métastases), à la puissance de l'argent (intérêt immédiat, suicidaire pour la société mais pour les spéculateurs eux-mêmes) : **le savoir, l'humanisme.**

Tout être mérite le respect : chacun d'entre nous est une parcelle de l'Humanité collective et nous sommes liés par un même destin.

Comment créer une société qui développe la solidarité, l'Economie Sociale et Solidaire ? **Réaliser le mieux vivre, l'amour, l'amitié, la résistance** : le besoin conduit à l'Action, l'individu vers le collectif (ex le sport dans sa complexité).

Ex d'un mieux-être, **donner l'envie d'agir** ; pendant la résistance malgré les dangers qui le cernaient il était «bien dans sa peau »... ; en 1968 les cabinets psy se sont désemplis pendant quelques semaines, puis les mal-être et les pathologies sont réapparues après la cessation des événements...

Le pire peut arriver mais n'est pas sûr, l'improbable peut perturber des évolutions mortifères !

EM rappelle un fait historique qui s'est produit en 1941.

Hitler avait prévu d'attaquer la Russie en mai. Mais Mussolini a été mis en difficulté par la l'armée grecque, et la résistance serbe.

L'action prévue s'est déroulée en juin, mais la domination des armées allemandes a été mise en échec par des pluies diluviennes qui ont conduit celles-ci à être totalement embourbées, suivies par un gel précoce auquel elles n'étaient pas préparées...

L'offensive en tenaille des Russes, suivie du massacre de Pearl Harbour et l'entrée de l'Amérique ont changé le cours de l'Histoire... !

EM cite Héraclite :

« Si tu ne cherches pas l'inespéré, tu ne le trouveras pas »...

*Ancienne coopérative ouvrière, fondée par le PC, qui vendait des produits bon marché en provenance de l'URSS.